



Silvia Monfort, Edwige Feuillère, Jean Cocteau, Jacques Hébertot, Jean Marais / 1er décembre 1946 au théâtre Hébertot avant la lecture de *L'Aigle à deux têtes* photo Bernard/Enguerand.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE / DÉCEMBRE 2005

CONTACTS COMMUNICATION - PRESSE

PARIS BIBLIOTHÈQUES

Annabelle Allain

Tél. 01 44 78 80 46

Gérald Ciolkowski

Tél. 01 44 78 80 58

communication@paris-bibliotheques.org

www.paris-bibliotheques.org

Des visuels sont disponibles sur demande.

POUR S'Y RENDRE

BIBLIOTHÈQUE HISTORIQUE DE LA VILLE DE PARIS

(SALLE D'EXPOSITION)

22, rue Malher 75004 Paris

Tél. : 01 44 59 29 60

Du mardi au dimanche de 11h à 19h

Entrée : 4 euros

Tarif réduit : 2 euros

Commissaire : Jean Dérens, conservateur
général de la Bibliothèque historique de la
Ville de Paris

Responsables du fonds ART : Marie-Odile
Gigou et Francine Delacroix

Scénographe de l'exposition: Roger Jouan

Exposition produite par

Paris bibliothèques

[10, rue de Clichy Paris 9e

www.paris-bibliotheques.org]

avec le concours de l'A.R.T. et
de la Fondation Hébertot.



MAIRIE DE PARIS



JACQUES HÉBERTOT LE MAGNIFIQUE (1886 - 1970)

BIBLIOTHÈQUE HISTORIQUE DE LA VILLE DE PARIS

Exposition du 26 janvier au 26 mars 2006

POÈTE, HOMME DE THÉÂTRE, DE MUSIQUE, D'OPÉRA, DE DANSE, PATRON DE PRESSE, DÉCOUVREUR DE TALENTS, ÉDITEUR, JACQUES HÉBERTOT ÉTAIT TOUT CELA À LA FOIS. DES ANNÉES 20 (OÙ IL PRIT LA DIRECTION DES THÉÂTRES DES CHAMPS ÉLYSÉES) À 1970, IL A MARQUÉ AVEC UN EXCEPTIONNEL BRIO LA SCÈNE THÉÂTRALE FRANÇAISE EN SE PASSIONNANT SANS RELÂCHE POUR LA CRÉATION DE NOUVELLES PIÈCES, LA RECHERCHE DE NOUVEAUX COURANTS DRAMATIQUES.

Cette exposition, consacrée au parcours exigeant de Jacques Hébertot (pseudonyme d'André Daviel), témoigne de l'intense créativité artistique d'une époque qui a vu débiter des auteurs qui sont aujourd'hui des "classiques" ainsi que de nombreux acteurs et de metteurs en scène devenus d'incontournables références.

La Bibliothèque historique de la Ville de Paris, en collaboration avec l'A.R.T. (Association de la Régie Théâtrale que préside Danielle Mathieu-Bouillon) propose de découvrir l'audace de ce Directeur animateur de théâtre tourné vers l'avenir et dont la vocation était de faire partager ses enthousiasmes.

Pour retracer une trajectoire commencée en Normandie en 1904 et terminée le 19 juin 1970 à la mort du "Maître", l'exposition présente nombre de documents et objets inédits. Correspondance, affiches, photographies, coupures de presse, maquettes de décors et de costumes, programmes, livres de bord provenant du fonds de la Bibliothèque historique, de celui de l'ART et pour une grande partie d'un don de Serge Bouillon, lequel, Président d'honneur de l'ART et gérant de la Fondation Hébertot, est l'actuel détenteur des droits de Jacques Hébertot dont il fut durant les vingt dernières années de sa vie, le plus proche collaborateur. Le Département des Arts du spectacle de la BNF a tenu à s'associer à cet hommage en prêtant quelques prestigieux documents.

Jacques Hébertot, synthèse d'une vie consacrée à l'art théâtral :

"Le Théâtre-Hébertot a éveillé et accueilli trop de concours pour que son rayonnement demeure réservé à la renommée d'un seul. Le Théâtre Hébertot est l'aboutissement d'un effort collectif d'auteurs, de musiciens, de peintres et de professionnels du spectacle. Il dépasse Paris et les Provinces. Il débordait des trois salles de l'avenue Montaigne, laisse, en passant, un souvenir aux Mathurins, unit durant deux années ses destinées à celles du Théâtre de l'Œuvre et s'épanouit aux Batignolles. Demain le verra peut-être s'adonner à des essais de laboratoire. International dans son essence, le moment ni le temps ne sont venus de lui assigner sa place ou de déterminer son rôle dans notre patrimoine culturel, mais à Paris, en France, comme en Amérique, en Angleterre, en Allemagne, en Italie, dans les pays scandinaves, il dépend d'un public qu'il serait injuste de ne pas associer à cet effort, public qui, malgré intervalles et éclipses, reste fidèle à ce mouvement dont la qualité de l'éclectisme l'ont conquis. Il appartiendra à d'autres, aujourd'hui - ou plus tard - d'écrire l'histoire de cet effort qui porte sur trente années. Pour nous, le moment nous semble opportun d'en dresser l'inventaire comme dans les maisons bien tenues. A dessein, il aura la sécheresse d'un bilan et la sincérité d'une expertise. La place seule en mesurera le détail."

JACQUES HÉBERTOT

extrait du programme du spectacle

Le cocu magnifique de Fernand Crommelynck, janvier 1969.

JACQUES HÉBERTOT

JACQUES HEBERTOT

Pseudonyme de André DAVIEL

1886-1970

Poète, il fonde à Rouen en 1908 le Théâtre d'Art Normand. Il gagne Paris et devient journaliste, éditeur de musique, puis critique dramatique. Pour y présenter les tout nouveaux Ballets Suédois, il prend en 1920 la direction des Théâtres des Champs Elysées.

Très vite, il affirme ses qualités d'organisateur et de protecteur d'un théâtre dont l'exigence de qualité et de modernité marquera toute sa carrière.

En 1922, il installe **Pitoëff** à la Comédie ; il engage **Louis Jouvet** en qualité de directeur technique de ses deux salles.

Toutes les expressions de l'art pictural, des plus traditionnelles aux plus hardies, se retrouvent sur les plateaux des Champs Elysées : **Pablo Picasso, Picabia, Christian Bérard, Salvador Dali, Fernand Léger** accompagnent les ballets les plus audacieux, les opéras les plus nouveaux.

La programmation de la Comédie des Champs Elysées, puis celle du Studio, d'abord galerie de peinture, devenu sous la direction de Jacques Hébertot Théâtre d'Art et d'Essai, n'est pas moins exceptionnelle puisqu'on y applaudira **Lugné-Poë, Dullin, Baty, Pitoëff, Jouvet...** Le complexe de l'avenue Montaigne constituera de 1920 à 1925 le foyer international des arts modernes.

Les vedettes du monde entier viennent aux Champs Elysées chercher leur consécration, celles dont aujourd'hui la carrière vit encore dans notre souvenir, ont eu l'opportunité de s'y révéler.

Passionné de journalisme, Jacques Hébertot fonde les magazines *Monsieur*, *La Danse* et reprend la direction de *Comédia illustrée* et de *Paris-Journal*.

Ces audaces qui avaient fait durant cinq saisons le bonheur des amateurs de spectacles de toutes nationalités, Jacques Hébertot allait les payer de quinze ans de purgatoire. Ruiné par tant de faste, il quitte les Théâtres des Champs-Elysées, avant de prendre en 1936 la direction du Théâtre des Mathurins puis du Théâtre de l'Œuvre (1938), enfin du Théâtre des Arts en 1940 dont il fera le Théâtre Hébertot - Théâtre de l'Elite.

Il y présentera la plupart des œuvres marquantes des années 40 à 70, en privilégiant les grands textes ; il a ainsi encouragé la création d'œuvres de **Jules Romains, Pirandello, Giraudoux**, puis de **Claudé, Camus, Cocteau, Mauriac, Bernanos, Montherlant, Maulnier, Malraux...** Parallèlement il fonde l'hebdomadaire *Artaban* et reprend en main le Casino de Forges-les eaux et son théâtre.

Jusqu'à la fin, il se passionne pour la création des œuvres nouvelles, **Duras, Beckett, Pinter...**

Lorsqu'en Juin 1970 il dut « rendre les armes », il aurait pu s'enorgueillir d'avoir présenté les 30 dernières années de sa vie les œuvres de 11 Prix Nobel de littérature (9 avant leur consécration), et de nombreux Académiciens français.

LE LIVRE

LE FONDS DE L'ASSOCIATION DE LA RÉGIE THÉÂTRALE (A.R.T.)

L'association fut fondée en 1911 par un groupe de régisseurs de théâtre, qui, en réunissant leurs archives, commencèrent à créer une des plus belles collections de documentation théâtrale. Cet ensemble précieux fut accueilli à la Bibliothèque historique en 1969. Il comportait alors un millier de mises en scène dramatiques et autant de lyriques, une bibliothèque, des manuscrits, des maquettes et des éléments de décors et de costumes, des affiches, des programmes...

C'est sous la direction de Danielle Mathieu-Bouillon que cette association poursuit son action en faveur de la mémoire du théâtre. L'A.R.T. s'emploie à informer et à intéresser un nombre toujours plus grand de professionnels du spectacle, qui collaborent ensuite à l'enrichissement des collections.

JACQUES HEBERTOT LE MAGNIFIQUE (1886-1970)

Trois chroniques de **Antoine Andrieu-Guitrancourt**
La quatrième chronique et la Préface sont de **Serge Bouillon**

Normand, passionné de littérature dramatique, Antoine Andrieu-Guitrancourt, décide de tracer, sous forme de chroniques, à partir d'une documentation prise aux meilleures sources (Bibliothèque Nationale de France, Bibliothèque Nationale de Suède, Bibliothèque municipale de la Ville de Rouen, Bibliothèque historique de la Ville de Paris) le parcours de cet autre normand dont l'activité théâtrale a été sans égale et dont l'extraordinaire sens de la découverte a révélé au public la plupart des œuvres majeures des années 1920 à 1970.

À l'occasion d'une rencontre avec Serge Bouillon, le plus proche collaborateur de Jacques Hébertot les vingt dernières années de sa vie, il lui demanda de bien vouloir préfacer son ouvrage et puisqu'il en avait été le témoin direct, de rendre compte lui-même de cette dernière période en une quatrième chronique.

Le livre s'en trouve éclairé d'un jour particulier : l'analyse puis la restitution de la vie et de l'œuvre d'un homme d'exception à partir d'archives souvent inédites, puis le souvenir d'un proche qui relate au quotidien les allées et venues du même homme, ses humeurs, ses joies, ses peines et toujours chevillé au corps l'idéal qu'adolescent il s'était forgé et qui gouvernait encore ses choix.

Les auteurs :

ANTOINE ANDRIEU – GUITRANCOURT

Amoureux des lettres, passionné par sa province natale, la Normandie, Antoine Andrieu-Guitrancourt devait curieusement faire des études de gestion et de management d'entreprise. Il exerce donc ses talents de contrôleur de gestion dans diverses firmes importantes, tandis qu'il assouvit sa passion pour les lettres et plus précisément pour celles qui touchent à la Normandie, en s'adonnant à des recherches sur les manifestations théâtrales ou sur les personnages qui les ont illustrées. Depuis 1978, il était aussi conférencier de la Caisse des Monuments historiques pour la Ville de Rouen. Il était jusqu'à sa disparition brutale au mois de mars 2005, contrôleur de gestion du Groupe Faurecia en charge du suivi des filiales de France et de l'étranger. Il est aussi l'auteur d'un ouvrage édité en 1994 : Le Festival Corneille – 20 ans de Théâtre à Barentin.

SERGE BOUILLON

Tour à tour comédien, régisseur, directeur de scène, metteur en scène, administrateur. Du Théâtre Hébertot à celui du Vieux Colombier, des Mathurins à Bobino puis au TEP de Guy Rétoré, Serge Bouillon a consacré sa vie entière au spectacle. Directeur de 1980 à 1996 du Centre de Formation Professionnelle des Techniciens du Spectacle qu'il installa à Bagnolet, après l'avoir reçu à l'état embryonnaire, il en a fait la référence européenne. Homme de théâtre complet, il a été le collaborateur direct de Jacques Hébertot de 1952 à 1970.

Serge Bouillon est aussi le Gérant de la Fondation Hébertot, société de Production théâtrale et le Président d'honneur de l'Association de la Régie Théâtrale.

JACQUES HEBERTOT LE MAGNIFIQUE (1886-1970)

Format : 25 x 17 cm
320 pages
24 pages de photographies
Index onomastique

Edition Paris bibliothèques

Avec le concours de la Fondation Hébertot, de l'Association de la Régie Théâtrale (A.R.T.) et des Agences photographiques Bernard/Enguerand et Roger-Viollet.